

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°140 - début décembre 2012

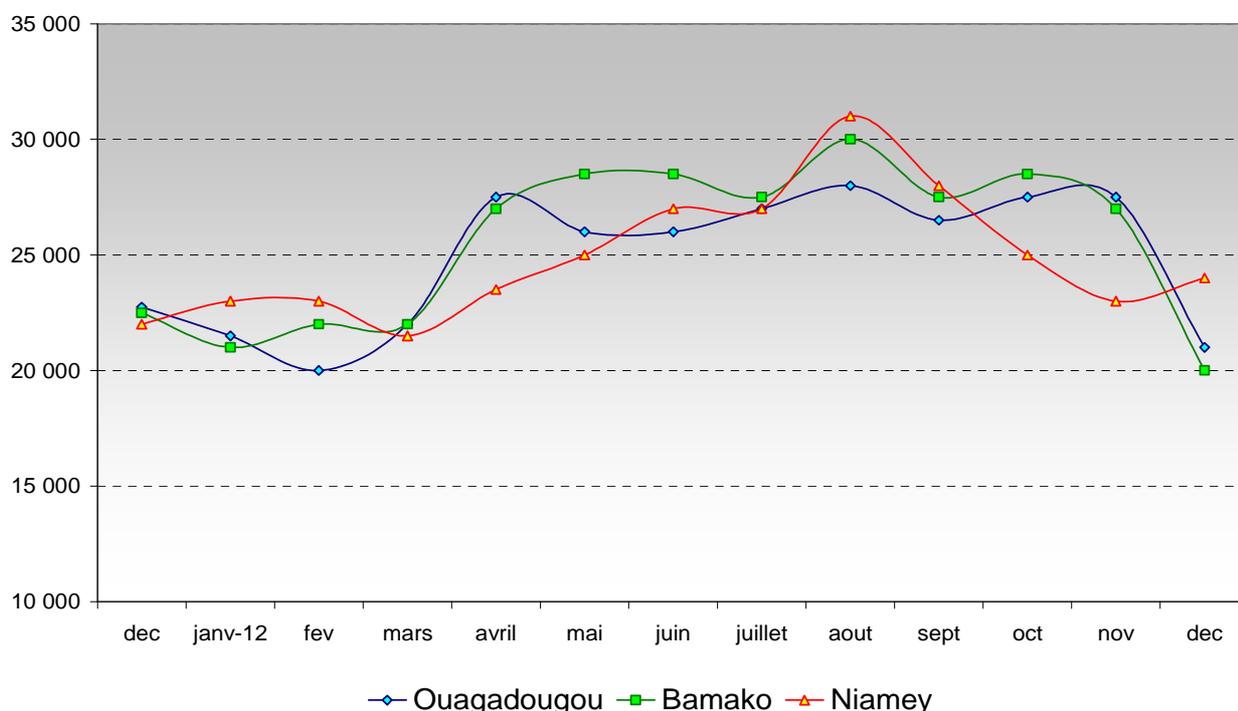
**On annonce de bonnes récoltes.
Pourtant, les prix se stabilisent ou augmentent au Niger,
Les baisses sont plus franches au Mali et au Burkina**

Bourse céréalière internationale à Ouaga les 13 et 14 décembre !!!!

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du prix du mil début décembre 2012 :

Prix par rapport au mois passé (novembre 2012) :

-24% à Ouaga, -26% à Bamako, +4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (décembre 2011) :

-8% à Ouaga, -11% à Bamako, +9% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	20 000	20 000	22 000
Maradi	Grand marché	45 000	22 250	20 000	23 000
Dosso	Grand marché	42 000	20 000	19 000	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	19 000	19 000	23 000
Agadez	Marché de l'Est	47 500	25 000	24 000	24 000
Niamey	Katako	40 000	24 000	23 000	20 000

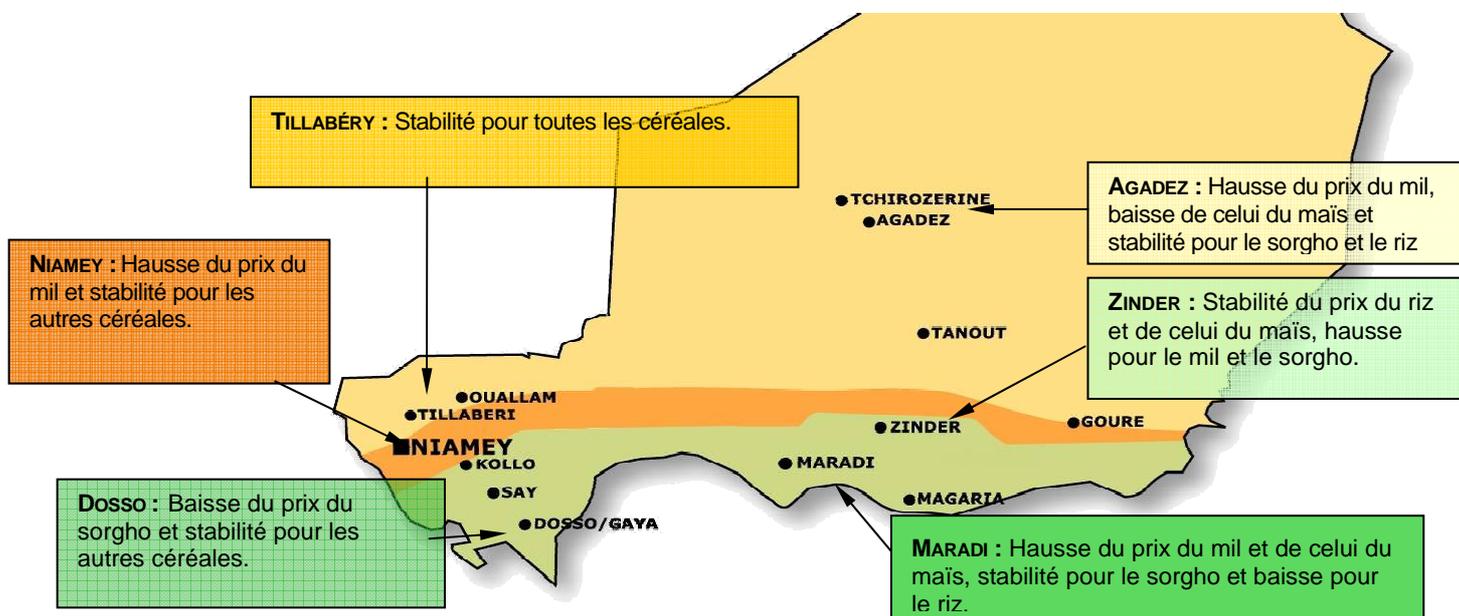
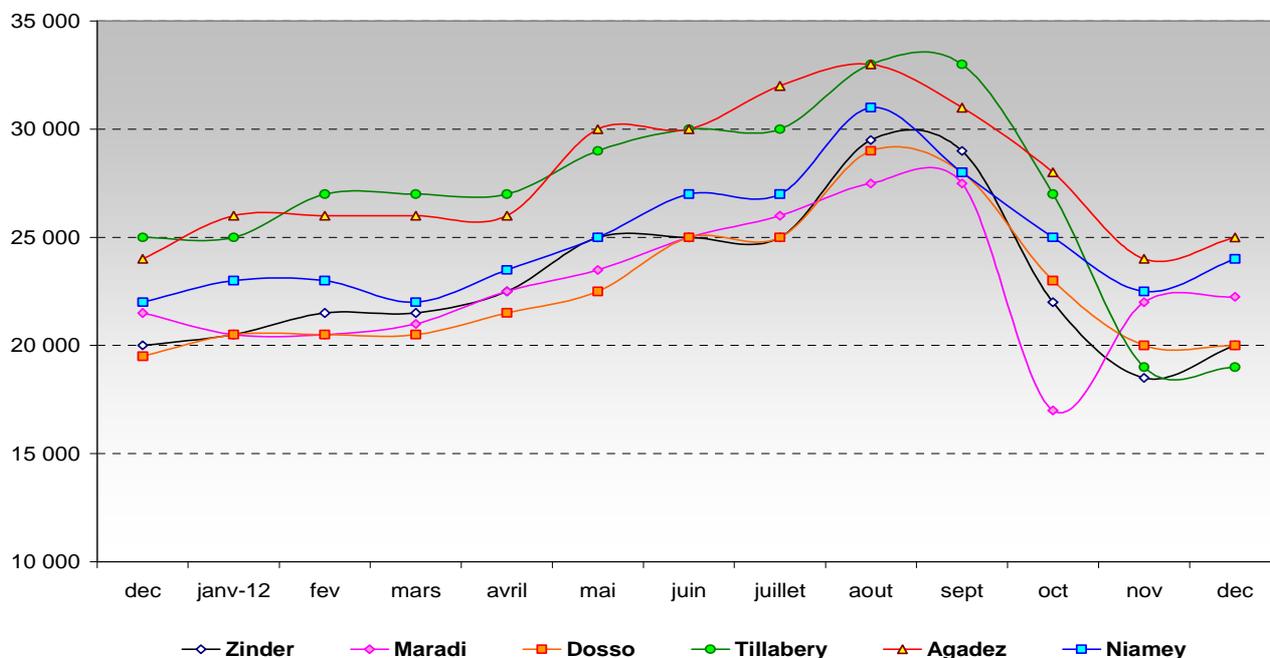
Commentaire général : Début décembre, la tendance générale de l'évolution des prix est à la stabilité, et même à la hausse pour le mil. Seuls trois marchés ont enregistré de légères baisses sur 3 produits (-2% sur le riz à Maradi, -5% sur le sorgho à Dosso et -8% sur le maïs à Agadez). Des hausses de 4 à 8 % ont enregistré pour le mil sur quatre marchés. Ces hausses sont dues à la faiblesse de l'offre de ce produit par rapport à sa demande.

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Niamey, Maradi, Zinder, Dosso et Tillabéry. Comparé à début décembre 2011, les prix sont en baisse pour le riz (sauf Zinder : stable), pour le mil sur le seul marché d'Agadez, pour sorgho sur les marchés de Maradi et Tillabéry et pour le maïs sur les marchés de Maradi, Dosso, Agadez et Niamey. Ailleurs, ils sont en hausse pour l'ensemble des céréales sèches : mil (+3 à 9%), sorgho (+3 à 50%) et maïs (+2 à 10%).

Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : **Riz :** Baisse à Maradi, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** stabilité à Dosso et Tillabéry, hausse sur les autres marchés. **Sorgho :** Hausse à Zinder, baisse à Dosso et stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** Hausse à Maradi, baisse à Agadez et stabilité sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	33 500	34 000	20 000	15 000	14 000
Kayes	Kayes centre	45 000	29 000	25 000	18 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	37 500	33 000	-	13 000	12 000
Ségou	Ségou centre	32 500	33 000	19 000	15 000	16 000
Mopti	Mopti digue	34 000	33 000	22 000	20 000	19 500
Gao	Parcage	40 000	37 500	24 500	-	-
Tombouctou	Yooubouer	33 000	-	28 000	22 000	-

Commentaire général : Début décembre, le marché céréalière continue sa tendance saisonnière de baisse de prix qui s'observe un peu partout, surtout pour les céréales sèches et le riz local. Toutefois, sur le marché de Ségou, 1^{ère} région céréalière du pays, les céréales sèches ont connu une hausse conjoncturelle. Le riz importé est à la stabilité ou à la hausse.

Bamako : Fluctuations diverses : stabilité du riz local Gambiaka, baisse du mil (-26%) et du sorgho (-6%) et hausse du riz importé (+5%) et du maïs (+8%).

Kayes : Stabilité du riz. Baisse des céréales sèches : -19% pour le maïs ; -14% pour le sorgho et -4% pour le mil. Cela fait suite à l'apparition des nouvelles récoltes qui commencent à jouer sur le niveau des offres.

Sikasso : Absence conjoncturelle du mil. Stabilité du maïs et du riz importé. Baisse des autres céréales : -7% sur le sorgho et sur le riz local Gambiaka. Les mouvements se font en fonction de l'allure des récoltes.

Ségou : Stabilité du riz et hausse des céréales sèches : +30% pour le sorgho ; +19% pour le maïs et +9% pour le mil. L'intensité des opérations de récoltes et battage en cours retient les producteurs et l'approvisionnement.

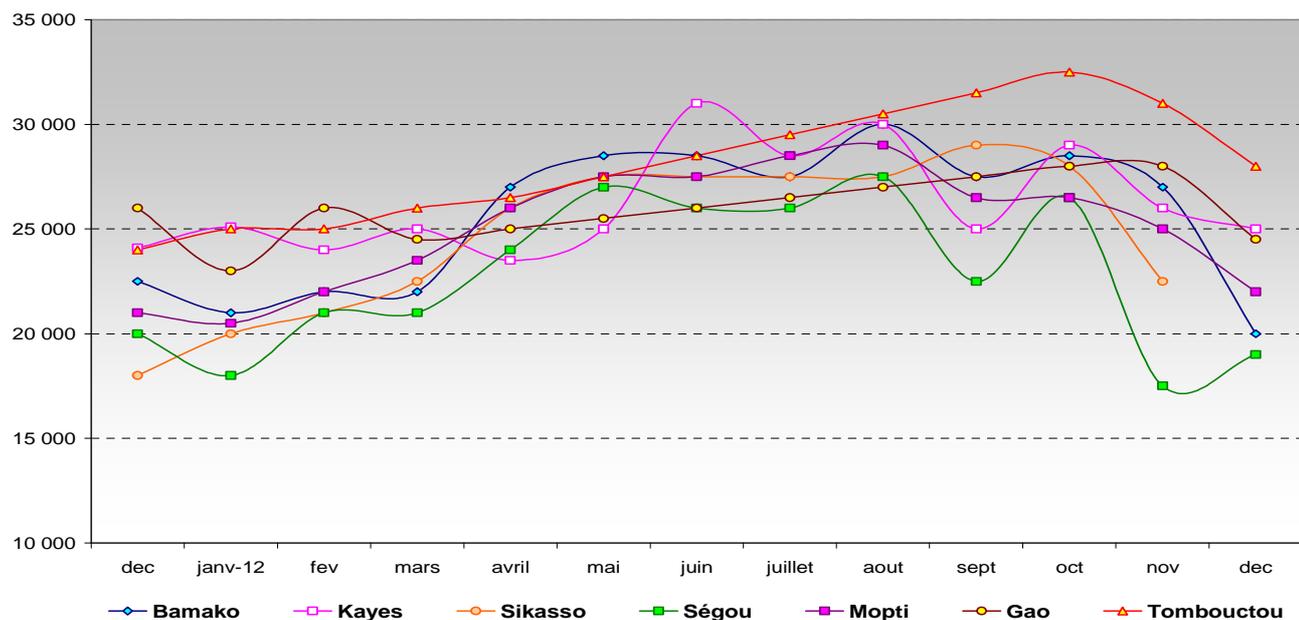
Mopti : Stabilité du maïs ; hausse du riz importé (+3%) et baisse des autres céréales : -3% sur le riz local Gambiaka ; -11% sur le sorgho et -12% sur le mil suite aux nouvelles récoltes.

Gao : Les informations collectées auprès du GIE Kaynibonga font état de quantités de riz local Gambiaka en augmentation et offert à 40.000 FCFA le sac de 100 kg ; hausse du riz importé de +7% ; baisse du mil de -12,5% et absence des autres céréales.

Tombouctou : Absence de riz importé et maïs. Baisse de -27% du sorgho ; -12% sur le riz local et -10% sur le mil. De sources concordantes, les informations font état d'une production locale assez satisfaisante en dépit de l'occupation, améliorant l'offre.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : Stabilité du maïs ; hausse du riz importé ; baisse du riz local, sorgho et du mil

Tombouctou : Absence de riz importé et maïs. Baisse du sorgho du riz local du mil

Kayes : Stabilité du riz. Baisse du maïs, sorgho et mil.

Gao : présence de riz local, hausse du riz importé ; baisse du mil ; absence des autres céréales

Bamako : Cours fluctuants : riz local stable ; baisse du mil et sorgho ; hausse du riz importé et maïs

Ségou : Stabilité du riz. Forte hausse du sorgho et maïs et hausse du mil

Sikasso : Absence de mil. Stabilité du maïs et du riz importé. Baisse du sorgho et riz local

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	21 000	15 000	14 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	15 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	17 500	13 000	12 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	16 500	12 500	15 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	16 000	14 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	26 000	16 000	18 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	17 500	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	17 500	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la baisse sur tous les marchés suivis, avec des amplitudes variables d'une région à l'autre.

Ouaga : Baisse du prix du mil (-24%) et du maïs (-7%), stabilité du sorgho local. Ce niveau de prix traduit la disponibilité des céréales.

Hauts bassins : Baisse du prix du mil (-18%) et du sorgho local (-25%), hausse du prix du maïs (+9%). Ce niveau de prix traduit la disponibilité des produits de la nouvelle récolte sur le marché. La hausse du prix du maïs s'explique par le fait que les acteurs ne font pas sortir leurs stocks face à une forte demande.

Mouhoun : Baisse du prix du mil (-30%), baisse du sorgho local (-19%) et du maïs (-17%). On observe une nette amélioration du niveau d'approvisionnement du marché en céréales.

Kossi : Baisse du prix du mil (-21%), du sorgho local (-17%), hausse du maïs (+15%). La baisse s'explique par la disponibilité de la nouvelle récolte sur le marché.

Gourma : Stabilité du mil et du sorgho, hausse du maïs (+8%) qui traduit les niveaux disponibles sur les marchés.

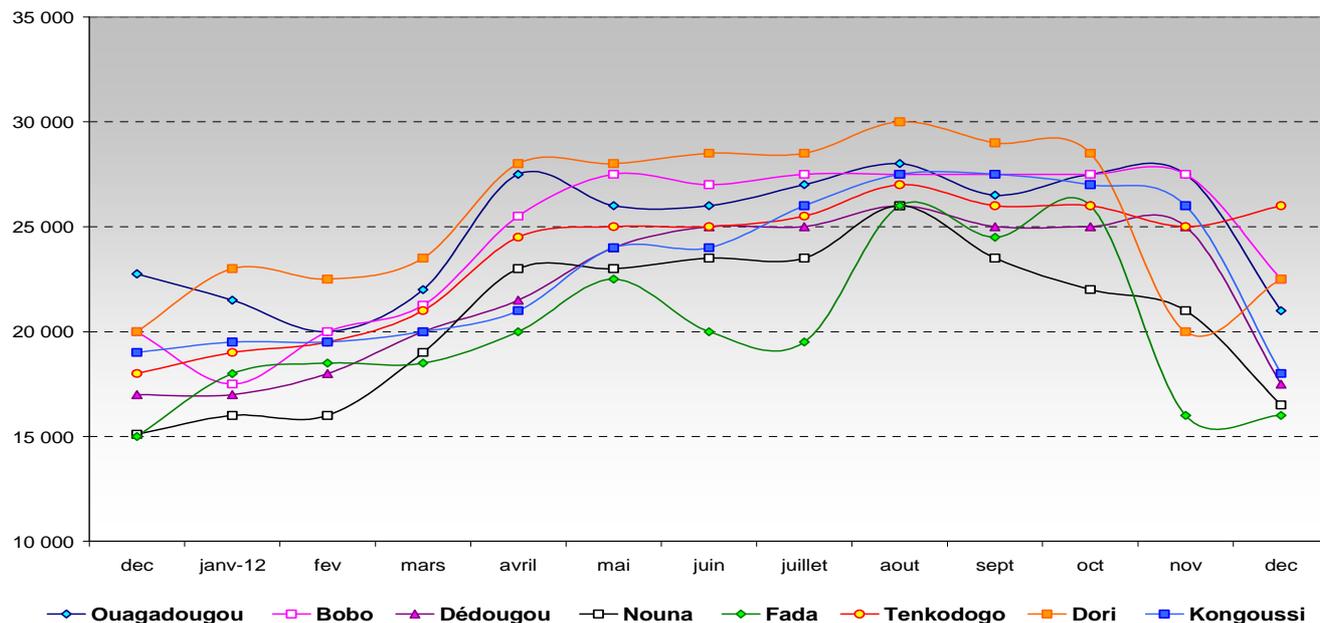
Centre – Est : Baisse du prix mil (-26%), du sorgho local (-12,5%) et du maïs (-25%). Ce niveau de prix traduit la présence de nouvelles et anciennes récoltes sur le marché. Aussi il faut ajouter l'aide alimentaire.

Sahel : Hausse du prix du mil (+12,5%), baisse du prix du sorgho local (-8%) et du maïs (-8%). Ce niveau de prix traduit la disponibilité des céréales. La hausse du prix du mil traduit la forte demande.

Bam : Baisse du prix du mil (-31%), du sorgho local (-17%) et du maïs (-12,5%). Disponibilité satisfaisante des céréales, avec une baisse importante des prix par rapport à la période précédente.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : Baisse du mil, du sorgho et du maïs

Sahel : Hausse du mil ; baisse du sorgho et du maïs

Ouaga : Baisse du mil et du maïs, stabilité du sorgho local.

Kossi : Baisse du mil et du sorgho ; hausse du maïs

Gourma : Stabilité du mil et du sorgho, hausse du maïs

Hauts Bassins : Baisse du mil, du sorgho. Hausse du maïs

Mouhoun : Baisse du mil, du sorgho et du maïs

Centre - Est : Baisse du mil, du sorgho et du maïs

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début décembre, la situation alimentaire est bonne grâce à l'effectivité des récoltes pour l'ensemble des produits agricoles de la campagne d'hivernage 2012. Le résultat provisoire de la campagne est globalement excédentaire. Toutefois, la tendance à la baisse des prix observée le mois passé s'est estompée car la mise en marché des produits céréaliers locaux reste faible, ce qui maintient les prix à un niveau relativement élevé. Cette situation est plutôt favorable aux producteurs qui sont en position d'offres et qui ne dépendent plus du marché pour leur approvisionnement. Néanmoins, bien que le résultat soit globalement satisfaisant, on a enregistré plusieurs villages déficitaires à plus de 50%.

Aussi, la crue exceptionnelle du fleuve Niger traversant les régions de Tillabéry, Niamey et Dosso et de la Komadougou Yobé (région de Diffa) continue d'inonder plusieurs localités de ces régions. Les inondations concernent à la fois les champs mais aussi les habitations.

Agadez : la situation alimentaire est globalement bonne pour l'instant. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales et en produits maraichers. On note une appréciation du prix de l'oignon favorisant ainsi une amélioration significative des revenus des producteurs. Aussi, le prix de vente du bétail reste également rémunérateur, ce qui favorise l'approvisionnement des éleveurs en céréales.

Zinder : La situation alimentaire est relativement bonne dans la région. On note une augmentation du rythme de ravitaillement des marchés en céréales par rapport au mois passé bien que les prix évoluent en dents de scie eu égard aux mouvements d'importation et d'exportation des produits agricoles entre la région et le Nigeria. Les céréales sont relativement abordables pour le citoyen moyen.

Maradi : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble en dépit du nombre relativement important de 223 villages déficitaires à plus de 50%. On observe une amélioration du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées, sauf le sorgho qui se fait encore rare. Toutefois, les prix se maintiennent encore à un niveau assez élevé.

Tillabéry : La situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales et les prix restent stables. La situation est renforcée par la récolte du riz (irrigué et fluvial) sur les rizières épargnées par les inondations et des produits maraichers. Toutefois, l'état alimentaire reste fragile dans certaines localités de la région, notamment dans les départements d'Ayorou et de Tillabéry.

Dosso : La situation alimentaire est bonne dans la région. Elle est caractérisée par une bonne mise en marché des produits et une stabilité voire une légère baisse des prix des céréales sèches. L'abondance relative des tubercules et des produits maraichers sur les marchés renforce la sécurité alimentaire des populations de la région.

AMASSA – Mali

Les travaux de pronostic de la situation alimentaire ont conduit le SAP, après analyse, à conclure que la majorité des populations des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti ne connaîtra pas de problèmes alimentaires en 2012-2013. Toutefois, 2 communes de Djenné sont classées en difficulté économique (pertes importantes de superficies dues aux inondations). Les régions sous occupation du Nord sont classées en situation particulière en raison de l'insécurité qui y sévit et de la perturbation des activités économiques, sources de revenus. Partout l'apparition des nouvelles récoltes améliorent la disponibilité céréalière actuellement.

Bamako : La situation alimentaire est normale et continue à s'améliorer. Elle se caractérise par un approvisionnement assez correct du marché en céréales ; toutefois l'arrivée de grosses quantités reste à venir car les opérations de récoltes et de battage sont en cours dans les zones de production.

Kayes : Les disponibilités céréalières et la situation alimentaire s'améliorent avec le début des opérations de récoltes. L'espoir renaît chez les populations suite à la réussite de la campagne agricole. Les habitudes alimentaires sont normales. Les stocks des BC sont encore faibles. Au niveau OPAM, il reste toujours les 82 tonnes de sorgho en vente à 20.000 FCFA/le sac.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalières avec les nouvelles récoltes qui ont d'ailleurs pris fin pour certaines cultures comme le maïs, l'apport de tubercules et légumineuses contribuent à une amélioration de la situation. L'absence conjoncturelle actuelle du mil n'a pas d'incidence majeure sur la situation alimentaire.

Ségou : La situation alimentaire se caractérise par une amélioration des disponibilités céréalières avec les nouvelles récoltes et l'apport des légumineuses dans l'alimentation. Toutefois, les céréales sèches ont connu une hausse conjoncturelle durant le mois en raison des opérations de battage en cours. Au niveau OPAM, le SIE est stable à 310,45 tonnes de riz.

Mopti : La situation alimentaire reste normale. Elle est caractérisée par une stabilité des disponibilités en céréales (mil, sorgho, riz). Les prix des céréales sont toujours supérieurs à ceux de l'an passé à la même période. Le SNS OPAM, à la date du 24/11/12, est de 729 tonnes de mil/sorgho. Le SIE à la même date reste à 1.120,3 tonnes de mil local.

Gao : La situation alimentaire est jugée globalement difficile en raison de l'occupation réduisant la fluidité des échanges sur le marché. La zone continue à bénéficier d'appuis alimentaires. L'approvisionnement se fait (faiblement) à partir de Mopti et San au Mali et, pour certains produits, à partir de l'Algérie et de la Mauritanie.

Tombouctou : La situation alimentaire est jugée globalement mauvaise, elle s'améliore avec le début des récoltes et de l'approvisionnement des marchés engendrant une baisse de prix. Les mouvements des populations sur Mopti continuent toujours avec la psychose d'une intervention militaire. Le recensement effectué le 15/11/12 fait état de 5.916 ménages contre 5.846 le mois dernier et de 41.765 personnes contre 41.239. Il est à noter que ces déplacés bénéficient d'actions d'assistance soit en vivres ou en services et autres kits par l'Etat, les ONG et autres partenaires.

APROSSA – Burkina (sécurité alimentaire suite)

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Elle est caractérisée par la disponibilité des céréales sur le marché et l'accessibilité des fruits et légumes à très bon prix.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages s'est beaucoup améliorée avec les nouvelles récoltes, les familles arrivent à s'offrir les deux repas par jour. Actuellement, les commerçants, les banques de céréales communautaires et quelques consommateurs ont commencé la reconstitution de leurs stocks de sécurité. La situation alimentaire des ménages est aussi renforcée par la disponibilité des fruits et légumes sur le marché.

Gourma : La situation alimentaire reste satisfaisante eu égard à la disponibilité de céréales dans les ménages. Par contre, les stocks sont encore faibles sur les marchés.

Centre Est : La situation alimentaire des ménages s'est nettement améliorée : bonne disponibilité des céréales sur le marché, dans les ménages et aussi baisse des prix des céréales.

Sahel : La situation alimentaire s'est beaucoup améliorée : disponibilité des céréales (bien que faible) sur le marché. Actuellement, les stocks paysans sont constitués et la majeure partie des paysans s'alimentent à partir de leurs stocks.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée satisfaisante, même dans les ménages vulnérables, grâce aux nombreuses actions de soutien aux populations vulnérables combinées à la disponibilité des nouvelles récoltes. Le niveau d'approvisionnement des marchés communaux de la région est jugé satisfaisant, sur la plupart des marchés. Les ventes à prix social, les distributions gratuites ciblées, la distribution de cash et les actions de vivres contre travail et argent contre travail qui continuent, ont permis d'améliorer et de diversifier les sources d'approvisionnement des ménages vulnérables.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage 2012 est à son terme. **Le bilan céréalier brut** établi sur la base de la production disponible de l'ensemble des céréales fait ressortir un **résultat excédentaire de 419.964 tonnes** à l'échelle nationale. Le bilan brut par région fait ressortir 3 régions déficitaires sur les 8 que compte le pays.

Régions	Besoin consommation humaine	Production nette	Balance
Agadez	129 950	672	-129 278
Diffa	120 813	83878	-36 935
Dosso	509 718	702666	192 949
Maradi	766 814	1 008 950	242 136
Niamey	341 903	16 935	-324 968
Tahoua	673757	941877	268 121
Tillabéry	628408	697732	69 324
Zinder	718491	857107	138 616
Total général	3 889 854	4 309 818	419 964

En intégrant à ce bilan brut les variations de stocks et le solde import/export, **le bilan céréalier net est excédentaire de 805.738 tonnes**

Postes	Riz	Blé	Mil+ sorgho+maïs+fonio	Total
1 - Disponibilité	70 583	5 400	4 351 451	4 427 434
2 - Besoins	318 105	106 035	3 610 713	4 034 854
3 - Excédents(+) ou Déficit(-)	- 247 523	- 100 635	740 738	392 580
4 - Solde Import/Export	247 523	100 635	65 000	413 158
5 - Excédents (+) ou Déficit (-)			805 738	805 738

Mali

La campagne agricole 2012/2013 a connu un déroulement normal dans l'ensemble, avec une pluviométrie suffisante et bien répartie. Le cumul des pluies recueillies a été normal à excédentaire dans l'ensemble, et les hauteurs de pluies sont supérieures à celles de la campagne précédente.

Les récoltes en cours ont pris fin pour certaines cultures comme le maïs et le fonio, elles se généralisent pour le riz, le mil et le sorgho. Les opérations de battage commencent. Les évaluations sont en cours par les services techniques et structures spécialisées. Qualitativement, les uns et les autres s'accordent sur une campagne globalement excédentaire avec toutefois quelques localités isolées victimes d'inondations ou d'occupation. <http://www.essor.ml/newspaper/reunion-devaluation-de-la-campagne-agricole-de-bonnes-recoltes-en-perspectives-et-des-soucis-dans-le-septentrion.html>

Quelques données circulent tout de même, mais elles doivent être confirmées par les résultats de l'enquête agricole. C'est le cas de la zone Office du Niger qui ambitionne de produire quelque 700.000 tonnes de riz paddy au cours de cette campagne agricole 2012-2013. <http://www.essor.ml/newspaper/office-du-niger-le-pari-de-la-performance.html>

Quant à la zone CMDT, la production serait estimée à 541.000 tonnes de coton graine, selon les responsables, qui ont par ailleurs démarré la campagne d'achat du coton à 255 FCFA/kg.

S'agissant de la campagne de contre saison ou de cultures de décrue, les semis ont commencé avec le retrait progressif de l'eau dans les localités propices à cette activité.

La situation phytosanitaire est restée relativement calme avec toutefois des informations sur une menace acridienne et la présence d'oiseaux granivores, sautériaux et chenilles dans certaines localités, avec des dégâts légers.

S'agissant des conditions d'élevage, les pâturages restent encore assez fournis, à noter toutefois une diminution de la valeur fourragère avec la lignification et le dessèchement progressif des herbacés. Les conditions d'abreuvement sont assez bonnes. L'état sanitaire et d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble. Les troupeaux sédentaires ont commencé à effectuer des mouvements de déplacement des zones de concentration d'hivernage vers les zones d'origine.

Burkina

Le mois de novembre a été marqué par les activités de récolte et aussi par la fauche des tiges de mil, sorgho et des feuilles de niébé pour le fourrage.

Les activités maraîchères sont marquées par le repiquage et l'entretien des plants. Le niveau actuel des points d'eau est favorable pour les activités maraîchères. Les points d'abreuvement du bétail sont à un niveau jugé bon et les pâturages naturels sont jugés satisfaisants.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des personnes affectées par les inondations, notamment dans les régions de Diffa et Niamey,

▪ Actions de développement :

- Actions rentrant dans le cadre du volet « cultures irriguées » du programme d'urgence de l'Etat.

Il s'agit de la mise à disposition des régions :

- des semences de pomme de terre, de maïs, de niébé de décrue, de dolic,
- des semences potagères
- des motopompes et de petits matériels aratoires

Reconstitution des stocks par les banques céréalières, les commerçants et autres acteurs céréaliers

Mali

▪ Actions d'urgence :

- Poursuite des appuis alimentaires (distributions gratuites, ventes subventionnées) et non alimentaires aux populations déplacées, aux familles d'accueil et autres zones à risques alimentaires par l'Etat et ses partenaires à travers le pays. Ainsi l'UE vient d'accorder 20 millions d'euros soit environ 13 milliards de FCFA d'aide humanitaire pour fournir des denrées alimentaires, de l'eau potable, construire des installations sanitaires et des abris pour les plus vulnérables, notamment les femmes, les enfants et les personnes âgées, particulièrement dans le nord, mais aussi dans les pays voisins où se trouvent les réfugiés maliens <http://www.essor.ml/aide-humanitaire-lue-accorde-plus-de-13-milliards-supplementaires-2.html>

▪ Actions de développement :

- Campagne d'achat du coton en cours à 255 FCFA/kg.
- 12-20/11 : Travaux sur l'évaluation provisoire de la situation alimentaire du Mali 2012 -2013 par le SAP/CSA.
- 29-30/11/12 : Atelier méthodologique sur l'identification des indicateurs d'insécurité alimentaire en zone urbaine au Mali par le PROMISAM.

Burkina

▪ Actions d'urgence :

Poursuite des appuis d'urgence comme « Travail contre Nourriture » (ATAD, OCADES, Croix Rouge...) et de certaines mesures (mise à disposition de céréales à prix social ou gratuit) par la SONAGESS et les Partenaires de Développement dans le Centre Nord.

▪ Actions de développement :

Accompagnement des producteurs par les services techniques (CRPA et ONG locales) à travers ses agents sur toute la zone, avec la surveillance de la campagne agricole (mise en œuvre de bonnes techniques agricoles, suivi de l'évolution végétatif des cultures, appui conseil).

5- Actions menées par Afrique Verte :

AcSSA – Niger

▪ Formations

- **Gestion des UT** : 1 session

- **Zinder** : 1 session au bénéfice de 21 femmes

- **Comptabilité gestion, niveau 2** : 6 sessions pour 140 gestionnaires

- **Say Kollo** : 2 sessions à 46 membres de 12 OP,
- **Tillabéry** : 2 sessions à 40 responsables de 10 OP
- **Agadez** : 2 sessions à 54 gérants de banques d'intrants,

- **Techniques de stockage et de conservation de céréales** :

- **Tillabéry** : 1 session à 20 gérants de 10 BC dont 12 femmes

- **Techniques de transformation de produits maraichers** :

- **Agadez** : 1 session à 22 productrices membres de 13 coopératives.

- **Ateliers d'auto évaluation des gérants BI et OP en perspective de leur recyclage**

▪ Participation aux foires

- **Niamey** : participation de 2 membres des unions des UT de Niamey à la semaine de l'entreprenariat agricole organisée par OXFAM

▪ Visite d'échanges

- **Zinder** : 1 visite d'échanges entre 26 producteurs de semences

▪ Commercialisation

- **Programme de bourses céréalières au Niger** :

Bourse zone Ouest du 7 au 8 décembre 2012 à Kollo
Bourse Zone Est du 11 au 12 décembre 2012 à Zinder
(résultats dans le prochain numéro)

▪ Appuis conseils et suivi

- Suivi des activités des banques d'intrants
- Suivi de la production des UT et appui à la commercialisation,
- Appui aux BC pour la reconstitution des stocks

AMASSA – Mali

▪ Actions commercialisation

- Participation de 3 UT de Bamako au SIAO : environ 1.350 kg apportés. Ventes réalisées pour 1.697 500 FCFA (970 kg de produits à base de fonio et sésame transformés, farines de céréales simples et composées, farine enrichies, brisures et produits roulés).

▪ Appui conseils

- Accompagnement des OP et UT pour la mise en œuvre des actions de commercialisation (suivi des stocks, élaboration des bilans et plan de campagne) ; gestion des stocks de matières premières des UT ; suivi des groupements financés par le CAEC et des populations déplacées du Nord.

▪ Autres

- Voyage d'échange et de prospection pour les bénéficiaires du programme CONEMUND Bamako du 31/10 au 08/11 au Burkina Faso (4 femmes et la responsable de zone).

- Participation responsable de zone de Koutiala à une session de formation au Ghana du 19 au 23 octobre, portant sur le leadership et les outils de communication dans la campagne « nous sommes la solution » avec les représentantes des 5 pays : Ghana, Mali, Burkina, Guinée Conakry et Sénégal.

- 15/11/12, organisation du Comité Technique de suivi du programme cofinancé par le CRNPC et CRIDF à Kayes avec participation du Coordinateur national.

APROSSA – Burkina

▪ Formation

- Du 13 au 16/11 à Dori : Formation de formateurs paysans sur les changements climatiques pour 9 participants de 3 unions provinciales (Oudalan, Seno, Yagha) ;

- Du 13 au 15/11 à Koupèla : Formation sur les changements climatiques pour 6 paysans formateurs dont 1 femme.

- Du 13 au 29/11 dans la Boucle du Mouhoun : Formation sur la gestion compta : 6 sessions organisées par les paysans formateurs pour 84 participants (49 hommes et 35 femmes) ;

- Du 19/11 au 06/12 dans le Boulgou et l'Ouhritenga : Formation sur la gestion compta : 6 sessions organisées par les paysans formateurs pour 123 participants (86 hommes et 37 femmes).

▪ Commercialisation

- 20/11 : Organisation d'une bourse régionale aux céréales. Nous avons enregistré :

- Offre de vente : 1.990 tonnes
- Offres d'achat : 1.852,1 tonnes
- Contrats signés : 3

Activité à venir : Tenue de la Bourse Internationale aux céréales du 13 et 14 décembre 2012 à Ouagadougou.

▪ Appuis conseils

- Actualisation de la fiche des Banques de céréales d'APROSSA/Afrique Verte Burkina pour l'application de gestion des Banques de Céréales ;

- Participation de l'Animateur à la rencontre de restitution de l'étude portant sur le répertoire des structures agréées pour la mise en disposition des intrants et du matériel agricole pour la production du Niébé le 24/11/2012 à Ouagadougou.

- Participation à la rencontre Bilan/programmation du projet sous régional sur les changements climatiques le 08/11/2012 à Ouagadougou.

- Préparation des documents de gestion ;

- Montage des dossiers de crédits.

Les coordinateurs des 3 pays sont venus en mission en France quelques jours, fin novembre, pour participer à la réflexion sur la restructuration d'Afrique Verte, cellule France.